



BIRDY

Réalisé par Alan Parker (1984)
Avec Matthew Modine, Nicolas Cage

Malgré leurs différences, Al et Birdy sont devenus inséparables. Dans leur banlieue défavorisée de Philadelphie, Al, sportif, exubérant et populaire, ne pense qu'à séduire les filles, quand Birdy, réservé et étrange aux yeux des autres, voue une admiration sans bornes aux oiseaux... Mais la guerre a mis fin au temps de l'insouciance et les deux amis ont vécu le traumatisme du Viêt Nam.

Revenu défiguré, Al est appelé à l'hôpital militaire pour aider Birdy : totalement mutique, il semble persuadé d'être une créature pouvant voler...

Un hymne à l'amitié et à la liberté Matthew Modine et Nicolas Cage exceptionnels

Grand Prix Spécial du Jury au Festival de Cannes en 1985, l'adaptation du roman culte de William Wharton n'a cessé de nous émouvoir en traversant les époques par son intemporalité. Cinéaste engagé, Alan Parker a défié les conventions pour narrer les rêves brisés d'une jeunesse sacrifiée, incarnée ici avec justesse et sensibilité par Matthew Modine et Nicolas Cage. Deux personnages dont la relation, d'une intensité hors du commun, est renforcée par la profondeur du récit naviguant entre passé et présent.

La poésie prend son envol, s'élevant au rythme de la partition signée Peter Gabriel et se concrétisant à l'écran par les prouesses du directeur de la photographie Michael Seresin, fidèle complice du réalisateur de *Midnight Express* et *Mississippi Burning*. Avant le tournage, ce dernier écrivait : « Notre film parlera d'amitié, d'obsession, de la frontière ténue qui nous sépare de la folie et de la façon dont chacun d'entre nous, prisonnier des murs et des épreuves qui jalonnent sa vie, s'efforce de se hisser au-dessus d'eux. » Alan Parker aura réussi au-delà de ses espérances.

Revoir BIRDY emplit le cœur de sentiments exaltés : pour supporter l'irrationalité du monde, l'imagination a le pouvoir de nous donner des ailes...

En Blu-ray+DVD+Livret le 7 Décembre

Matériel promotionnel disponible sur demande – Images et visuels dans l'Espace Pro via pro.wildside.fr

WILD SIDE VIDEO (groupe WILD BUNCH) - [SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER & Emmanuelle FLAHAULT]
Tél : 01.43.13.21.98 ou 22.10 / presse@wildside.fr + bguessler@wildbunch.eu – 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS
Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f/WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [@wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats) - [/wildsidevideo](https://www.instagram.com/wildsidevideo)



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DVD :

Nouveau master restauré 2K - **Format image** : 1.85, 16/9e comp 4/3

Format son : Anglais DTS 2.0 & Dolby Digital 2.0, Français Dolby Digital 2.0 - **Sous-titres** : Français

Durée : 1h55

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES Blu-ray :

Nouveau master restauré 2K - **Format image** : 1.85 – **Résolution film** : 1080, 24p

Format son : Anglais & Français DTS Master Audio 2.0 - **Sous-titres** : Français – **Durée** : 2h00

COMPLÉMENTS :

- **L'abstraction de la guerre** (24') : Entretien avec Matthew Modine
- **Haut vol** (17') : Entretien avec les scénaristes Jack Behr et Sandy Kroopf
- **Prendre la plume** (14') : le réalisateur Keith Gordon évoque William Wharton, auteur du roman
- **Birdy et l'ange Gabriel** (16') : Entretien avec le journaliste musical Christophe Geudin
- **Peter Gabriel, la musique réinventée** (7') : Entretien avec Peter Gabriel

+ Un livret de 40 pages, écrit spécialement par François Cau et illustré de photos d'archives

Prix public indicatif : 34,99€ le Blu-ray+DVD+Livret



ENTRETIEN AVEC MICHAEL SERESIN

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Interrogé à son sujet en 2016, Alan Parker avait dit de Michael Seresin : « Il y a toujours un moment de blocage sur un tournage, où vous vous dites "j'ai tourné 1000 plans mais je ne vais pas pouvoir en faire un 1001". Et il est là pour vous porter secours. Pas seulement en tant que collaborateur, mais en tant que pote. » De fait, la majeure partie de la filmographie du cinéaste lui doit sa facture visuelle si particulière.

Comment décriez-vous votre relation avec Alan Parker ?

Elle reposait à la fois sur une éthique de travail et une esthétique commune. On bossait dur, on s'amusait et on partageait le même sens de l'humour, ce qui est très important parce que travailler sur un film prend beaucoup de temps, et il faut savoir relâcher la pression. On n'avait pas besoin de beaucoup se parler, on ressentait intuitivement comment les scènes devaient être tournées. Sur la plupart de ses projets, il écrivait le scénario ou retravaillait celui qu'on lui donnait. J'arrivais deux ou trois mois avant le tournage, et une fois en repérage ou en studio, le processus démarrait réellement. On se rejoignait le script juste tous les deux, en interprétant tous les rôles - dans le cas qui nous intéresse ici, il jouait le rôle de Nicolas Cage, et moi celui de Matthew Modine. On établissait la scénographie, qui entre dans la pièce, comment. On était souvent en désaccord, mais après des années à faire des publicités pour la télé, des courts et des longs métrages, on a peaufiné notre entente jusqu'à atteindre un niveau de communication optimal.

Qu'entendez-vous quand vous parlez d'esthétique commune ?

Je parle en termes de couleurs, d'éclairage. Il était plus traditionnel que moi, sa résidence était remplie de mobilier britannique traditionnel, j'étais plutôt dans un style moderne, du XX^e siècle, qu'il n'appréciait pas vraiment. Nos goûts musicaux étaient différents, j'aime le jazz, la musique de chambre et l'opéra, lui, pas vraiment. Mais visuellement, on avait beaucoup de points communs. Sur la qualité de la lumière, notamment...



Ci-contre : Michael Seresin et Alan Parker sur le tournage.